

**Amoureuse d'un
homme marié,
de son patron...**

Les mystères des amours "impossibles"



Les histoires difficiles à concrétiser font rêver. Mais comment dépasser l'excitation et le fantasme pour transformer la passion en relation de longue durée ?

Tomber amoureuse d'un père de famille marié, de son patron, du mari d'une amie... En amour, on ne choisit pas ! Et même si la morale et les engagements s'y opposent, on s'aperçoit vite qu'il est difficile de lutter contre ses sentiments, surtout quand ils sont partagés. Mener à bien ces histoires tumultueuses demande du courage. Mais quand il s'agit de l'histoire d'une vie, il y a tout intérêt à persévérer : notre bonheur en dépend !

Il y a trois ans, j'étais en train de rompre avec mon compagnon et une amie m'a recommandé un psy énergétique pour m'aider à me détendre et à reprendre confiance en moi. Dès la première séance, je me suis sentie bien avec lui, à l'aise, apaisée. Nous nous sommes découvert plein de points communs comme la musique indienne, le théâtre et le Portugal, d'où il était originaire. J'ai pris un second rendez-vous un mois plus tard. Il m'a proposé de boire un thé, puis on s'est tutoyés. Il m'a dit qu'il était divorcé et j'ai tout de suite imaginé que nous pourrions vivre une belle histoire ensemble. Je ne lui ai rien dit, mais je n'ai pas

"Je reste persuadée que j'étais pour lui plus qu'une patiente"

Annabelle, 60 ans, célibataire

arrêté de penser à lui. Quand, au rendez-vous suivant quinze jours plus tard, il m'a serrée très fort dans ses bras, j'ai cru qu'il allait m'embrasser. Avant qu'il ne le fasse, je me suis écartée et je lui ai avoué que j'étais amoureuse de lui. Il a souri et m'a dit

que c'était fréquent que les patientes éprouvent des sentiments pour leur thérapeute, mais que lui s'interdisait toute relation avec celles-ci. Il m'a aussi expliqué que s'il m'avait serré très fort dans ses bras, c'était pour remettre mes énergies en place. J'avoue que ça m'a refroidie. Je suis partie et depuis je n'ai plus pris de rendez-vous. Aujourd'hui, je pense parfois à lui et je regrette que cette relation soit impossible car, de la façon dont il me regardait, je reste persuadée que j'étais plus qu'une patiente pour lui.

L'avis de la psy

Tomber amoureuse de son psy, quoi de plus fréquent en effet ? Le thérapeute est une figure projective sur laquelle viennent se rejouer, par transfert, les attachements du passé. C'est justement pour cela qu'il s'agit d'un amour non seulement impossible, mais interdit. Y répondre serait compromettre le travail entrepris en faisant advenir à la réalité ce qui ne doit rester qu'un fantasme. Le problème, ici, c'est que le thérapeute, en évoquant avec sa patiente sa vie privée, puis en la serrant contre lui, a d'emblée franchi une limite et introduit une confusion qui ne pouvait que troubler Annabelle.

“Les difficultés ont renforcé nos sentiments”

Catherine, 56 ans, mariée

À 17 ans, je suis tombée folle amoureuse d'un ami de mon père. Il avait 35 ans. J'ai longtemps gardé ce fantasme pour moi, par crainte de la réaction de mes parents, mais mes sentiments n'ont pas faibli. À 20 ans, j'étais sûre qu'il était l'homme de ma vie. Un an plus tard, je l'ai embrassé et lui avoué mes sentiments. Michel m'a rendu mon baiser, un peu sonné. Nous avons eu une grande discussion et, au fil des mois, il a fini par succomber. Pendant deux ans, nous avons mené une liaison secrète dont je ne suis pas fière. J'étais heureuse de voir mes sentiments enfin partagés, mais très

angoissée à l'idée de le perdre. Et si l'interdit est excitant, il est aussi très frustrant car on ne peut pas aimer entièrement. Michel a donc pris la douloureuse décision de se séparer de sa compagne avec qui il avait un enfant. De mon côté, l'annonce à mes parents a été très compliquée. Ils ont été choqués, déçus, se sont sentis trahis. Aujourd'hui, le temps a passé et ils ont digéré. À 74 et 56 ans, Michel et moi sommes toujours amoureux et notre histoire fait rêver nos enfants ! C'est un amour hors du commun pour lequel il a fallu se battre. Mais je crois que les difficultés l'ont rendu encore plus fort.

L'avis de la psy

Catherine et Michel ont cumulé plusieurs interdits (la différence d'âge, les rapports avec les parents, le fait que Michel soit marié et père...). Pourtant, aucun de ces obstacles n'a découragé Catherine qui « savait » que son amour avait un sens : Michel. Tous deux ressentent la nécessité de ne pas rester dans l'ambiguïté. Cette liaison ne leur suffisait pas. Cet amour « impossible » est devenu possible parce qu'ils sont restés soudés, unis, qu'ils ont su faire équipe sans non plus s'isoler dans une solitude à deux et se couper de leur entourage.

4 conseils pour gérer au mieux ce genre de relation

- ✓ Assurez-vous que cette histoire est fondée non sur un défi, mais sur une confiance mutuelle dans l'avenir de votre relation.
- ✓ Ne vous justifiez pas aux yeux des autres comme si vous étiez coupable !
- ✓ Faites le tri parmi vos amis entre ceux qui jugent, ceux qui blâment et ceux qui sont contents pour vous.
- ✓ Ne vous isolez pas dans une bulle à deux contre le monde extérieur.

Professeur de sport au collège, maman de deux enfants, je suis divorcée depuis quatre ans. Il y a trois ans, j'ai changé d'établissement scolaire et, dès mon arrivée, j'ai craqué pour Luc, le proviseur du collège. Son charme ténébreux me faisait vibrer. Mais il était hors de question pour moi de lui montrer mon trouble. Non seulement il était marié, mais j'ai comme principe de ne jamais mélanger travail et vie privée : trop d'ennuis potentiels à la clé... Seulement voilà, nos discussions sont devenues de plus en plus passionnées. Nous riions énormément ensemble et nos regards en disaient long... Nous avons tout fait pour lutter

contre nos sentiments, mais cette histoire d'amour s'est imposée. Quand Luc m'a déclaré un jour sa flamme, il était sûr de lui. Nous nous sommes mis ensemble il y a un an, après sa séparation. Toutefois, nous demeurons très discrets. Pas question de nous afficher

ensemble au collège. J'ai déjà subi quelques remarques désagréables de la part de certains collègues et je préfère limiter les commérages. L'an prochain, nous allons faire une demande d'affectation différente pour pouvoir enfin évoluer au grand jour.

L'avis de la psy

Ce témoignage est intéressant parce qu'il saisit un amour « impossible » au moment où il va devenir « possible ». L'interdit a ses charmes, mais il limite la vie sociale dont se nourrit aussi la réalité d'une histoire d'amour. Désormais, leurs joies et difficultés vont ressembler à celles de n'importe quel couple. S'ils veulent avancer, ils vont devoir relever le défi du quotidien, de la routine, qu'ils ne connaissent pas encore.



Plus de conseils sur maximag.fr/psycho-sexo



L'avis de l'expert

Caroline Kruse, conseillère conjugale et familiale à Paris*

Qu'est-ce qui nous fascine dans ces amours « interdits » ?

Ils nous attirent parce qu'ils nous forcent à aller vers ce que nous n'osons pas expérimenter en temps normal. Souvent, ils font écho à notre histoire : on peut conquérir la figure paternelle en tombant amoureuse d'un homme plus âgé ou d'un supérieur hiérarchique ; réveiller une rivalité d'enfant en craquant sur le mari de sa sœur...

Quels sont les obstacles à franchir ?

Le jugement des autres, mais aussi l'épreuve du quotidien. Une fois les obstacles surmontés, la relation reste à réinventer complètement. Par ailleurs, le sentiment qu'il s'agit d'un amour impossible peut contribuer à idéaliser la relation. D'où parfois une déception, sur la durée, à la découverte des imperfections de l'autre. Dernière difficulté : l'isolement. Le couple a tendance à se replier sur lui-même quand il se construit « contre les autres » (la famille, les amis, les collègues).

Ces histoires peuvent-elles fonctionner ?

Bien sûr ! À condition que le charme de l'impossible ne soit pas ce qui résume la relation. Briser la norme ensemble ne suffit pas. Il faut avant tout s'aimer pour d'autres raisons (goûts, valeurs partagées, désir réciproque) et accepter qu'une fois devenu possible, cet amour perde un peu de sa magie.

* Auteure de Comment continuer à se parler, à s'aimer, à se désirer (éd. Marabout). carolinekruse.com.

“Cette belle histoire s'est imposée à nous comme une évidence”

Éléna, 40 ans, divorcée

contre nos sentiments, mais cette histoire d'amour s'est imposée. Quand Luc m'a déclaré un jour sa flamme, il était sûr de lui. Nous nous sommes mis ensemble il y a un an, après sa séparation. Toutefois, nous demeurons très discrets. Pas question de nous afficher

ensemble au collège. J'ai déjà subi quelques remarques désagréables de la part de certains collègues et je préfère limiter les commérages. L'an prochain, nous allons faire une demande d'affectation différente pour pouvoir enfin évoluer au grand jour.

L'avis de la psy

Ce témoignage est intéressant parce qu'il saisit un amour « impossible » au moment où il va devenir « possible ». L'interdit a ses charmes, mais il limite la vie sociale dont se nourrit aussi la réalité d'une histoire d'amour. Désormais, leurs joies et difficultés vont ressembler à celles de n'importe quel couple. S'ils veulent avancer, ils vont devoir relever le défi du quotidien, de la routine, qu'ils ne connaissent pas encore.



Plus de conseils sur maximag.fr/psycho-sexo